

4. L'École éloignée en réseau



L'École éloignée en réseau est un projet mené conjointement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS) et le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO)⁴¹. Le projet consiste à relier technologiquement des enseignants et des élèves d'écoles primaires et secondaires situées en régions éloignées avec d'autres établissements scolaires

partenaires. Dans la foulée de la réforme de l'éducation, l'École éloignée en réseau vise à contrer la fermeture de petites écoles en milieu éloigné tout en fournissant un lieu d'expérimentation pour le renouveau pédagogique et la collaboration à distance entre les enseignants et leurs élèves. Sa mission se résume ainsi : améliorer l'environnement éducatif des petites écoles de village et faire l'examen de la question de ces écoles dans un contexte de développement social⁴².

Une solution pour contrer la fermeture des écoles en régions éloignées

Le projet d'École éloignée en réseau a démarré en 2001 lorsque le MELS s'est senti préoccupé par la fermeture d'écoles rurales et par le déclin démographique observé dans ces mêmes régions. En effet, depuis plus d'une douzaine d'années, les chercheurs ont remarqué que les régions éloignées se vident graduellement de leur population, que ces régions comptent de moins en moins d'enfants entre 5 et 14 ans⁴³ et que cela entraîne de graves conséquences. Les enfants qui restent doivent souvent parcourir de grandes distances pour avoir accès à des services éducatifs. De plus, les services offerts sont de moins bonne qualité qu'en milieu urbain, ce qui peut compromettre grandement leur réussite scolaire. L'absence ou le manque de services éducatifs en milieu rural mène inévitablement à l'isolement de la communauté, à un déracinement des valeurs et de l'identité locale, à l'exil des familles, voire à la fermeture des villages.

C'est suite à cette réflexion que le MELS a lancé un défi au CEFRIO : celui de trouver une solution à ces problèmes en mettant en valeur les nouvelles technologies de l'information. L'organisme s'est associé avec une équipe de chercheurs de l'Université Laval, dirigée par Mme Thérèse Laferrière, une spécialiste de l'utilisation des technologies en éducation. Une fois le tandem de recherche-action formé, l'équipe a élaboré une stratégie visant à relier, par le biais de la fibre optique, des écoles éloignées avec d'autres écoles de la même région ou d'autres régions. Ainsi, les élèves pourraient profiter de l'enseignement à distance en assistant, par vidéoconférence, à des cours auxquels ils n'auraient pas eu accès auparavant et créer des liens avec des élèves et des professeurs d'autres écoles en clavardant sur un forum électronique ou en réalisant des travaux d'équipe à distance. L'hypothèse de départ de l'équipe de chercheurs et du CEFRIO était que les écoles en réseau amélioreraient ainsi leurs services éducatifs.

Mise en œuvre du projet d'École éloignée en réseau

Dès le printemps 2002, trois écoles primaires⁴⁴ ont été sollicitées pour participer au projet. Cette première phase d'expérimentation a duré un an (année scolaire 2002-2003) et a finalement nécessité la collaboration d'une dizaine d'écoles. Au cours de cette période, la technologie a été implantée dans les écoles et les professeurs ont été formés. En outre, ils ont contribué à l'amélioration et à l'ajustement des contenus pédagogiques. Les chercheurs ont largement documenté le processus et analysé les répercussions et les retombées sur les élèves, sur le personnel enseignant et sur la communauté en général :

« Les interactions qui ont eu lieu entre les sites-pilotes et l'équipe de recherche / intervention du CEFRIO ont été conservées dans des bases de données et plusieurs séances de vidéoconférence ont été enregistrées. Un regard ethnographique porté sur les centaines d'heures d'activité en réseau ainsi colligées est éclairant. Il permet de se faire une idée des possibilités de l'utilisation de la mise en réseau pour la réalisation des activités scolaires, de la nature et de la qualité des pratiques enseignantes que cela suppose. L'intérêt de ces enregistrements est aussi autre : on voit les choses évoluer dans le temps »⁴⁵.

En plus des effets de la mise en réseau sur les élèves et sur leurs professeurs, l'équipe du CEFRIO a pu observer des répercussions sur la municipalité, sur la revitalisation des milieux ruraux et sur le partenariat entre les écoles et la communauté.

Tout compte fait, la phase d'expérimentation du projet d'École éloignée en réseau a permis au CEFRIO et à son équipe de tester la nouvelle technologie, de connaître ses limites, d'ajuster et d'améliorer les contenus pédagogiques et d'évaluer les retombées sur les élèves et sur la communauté locale. Simultanément, le projet a été diffusé par les acteurs concernés et à la fin du processus expérimental, une séance de transfert a été organisée. À ce moment, les porteurs du projet de l'École éloignée en réseau cherchaient à étendre le modèle créé et à le transférer à d'autres établissements scolaires. Ils cherchaient à mobiliser davantage de personnes (municipalités, commissions scolaires, autres organisations, etc.) et à pousser la réflexion plus loin.

41 Le CEFRIO regroupe près de 160 membres universitaires, industriels et gouvernementaux ainsi que 46 chercheurs associés. Il réalise, partout au Québec, divers projets d'appropriation des technologies de l'information (TI).

42 www.eer.qc.ca (1^{er} mars 2006).

43 Conseil des affaires sociales (1989), *Deux Québec en un. Rapport sur le développement*, Boucherville, Gaétan Morin Éditeur, 124 p.

44 École Saint-Cœur-de-Marie, Rivière-à-Pierre (Portneuf); École Jacques-Rousseau, Radisson (Baie James); École Christ-Roi, Saint-Camille (Estrie).

45 Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) et ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) (2004), *L'École éloignée en réseau. Une contribution au maintien et au développement des petites écoles de village*, juin, p.19.

Constatant le succès de la phase I du projet, ses répercussions positives et l'engouement des parties prenantes, le projet est entré dans la phase II de son développement. En 2004, plus d'une centaine d'écoles de la province étaient reliées en réseau. Aujourd'hui, en 2007, le projet d'École éloignée en réseau est au commencement de la phase III de son développement. Les acteurs du CEFRIO et leur équipe souhaitent consolider le réseau, mobiliser davantage de gens, monter des séances de formation pour les enseignants et les intervenants, voire relier des écoles québécoises avec des établissements scolaires d'autres provinces canadiennes, du Mexique, d'Afrique ou d'autres pays. L'équipement technologique pourrait aussi servir à offrir des services éducatifs de soir aux adultes ou aux aînés des villages éloignés. Bref, le projet est toujours en développement, les possibilités offertes par la technologie sont multiples et leurs répercussions, nombreuses.

Fonctionnement organisationnel

L'École éloignée en réseau est un projet dont les fonds proviennent majoritairement du gouvernement du Québec. Les acteurs du CEFRIO agissent à titre de « ciment » de l'équipe en coordonnant l'ensemble des parties prenantes (chercheurs, gouvernement, milieu scolaire, directions, commissions scolaires, etc.). Ils misent entre autres sur la qualité de l'équipe, sur la qualité des liens tissés avec les autres partenaires et sur la participation de tous les acteurs à la gestion et à l'amélioration du projet.

Conclusion

En conclusion, l'École éloignée en réseau a été retenue dans le cadre de cette étude parce qu'il s'agit d'un projet novateur, et ce, pour plusieurs raisons. D'abord, l'École éloignée en réseau est le résultat d'un partenariat hors du commun (CEFRIO, gouvernement du Québec, chercheurs universitaires et milieu). Il englobe une diversité d'acteurs qui ont rarement l'occasion de travailler ensemble. Le projet participe aussi au renouveau pédagogique et s'inscrit en continuité avec la réforme scolaire entreprise par le gouvernement québécois il y a quelques années. Il s'agit de plus d'un projet mené en mode « recherche-action », le premier au Québec à permettre aux autorités de l'éducation de savoir ce qui se passe réellement dans les classes et qui permet d'ajuster, au fur et à mesure, les contenus pédagogiques, de répondre rapidement aux questions sur le terrain et d'évaluer les répercussions quasi simultanément.

Enfin, l'École éloignée en réseau permet sans contredit d'améliorer la qualité des services offerts dans les écoles primaires situées en milieu rural. La technologie permet non seulement de briser l'isolement, mais elle donne aussi la chance aux enfants qui fréquentent ces écoles de développer un sentiment d'appartenance et une identité. En terminant, l'École éloignée en réseau aide à prévenir l'exode des jeunes familles et permet ainsi à certains villages de demeurer viables.

L'ÉCOLE ÉLOIGNÉE EN RÉSEAU... EN BREF

SECTEUR D'ACTIVITÉ	Public
DOMAINE(S) D'ACTIVITÉ	Éducation
FORME QUE PREND L'INNOVATION SOCIALE	Nouvelle approche pédagogique / nouveau service éducatif
RÉGION	Ensemble du territoire québécois
ACTEURS PORTEURS	Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO) Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
BAILLEURS DE FONDS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
PARTENAIRES DE SOUTIEN	Équipe de chercheurs Commissions scolaires Directions d'écoles Enseignants et intervenants sociaux en milieu scolaire Syndicats Autres organismes locaux / communautaires
ACTEURS PRENEURS	Élèves des écoles primaires publiques du Québec Enseignants et intervenants sociaux en milieu scolaire Communautés locales Organismes locaux / communautaires